**Sainte Thérèse**

**de l’Enfant-Jésus**

Quelques mois avant sa mort, sainte Thérèse composa son poème "Pourquoi je t’aime Ô Marie !" Elle y exprime tout ce qu’elle pense de la Vierge Marie. Elle nous invite à nous tourner vers la Mère de Dieu et notre Mère, en méditant sa vie telle que l’Évangile nous la révèle avec discrétion et profondeur.

Le commentaire de ce chapelet est composé d’extraits de ce poème.

**I)**

Je t’aime te mêlant avec les autres femmes

Qui vers le temple saint ont dirigé leurs pas

Je t’aime présentant le Sauveur de nos âmes

Au bienheureux Vieillard qui le presse en ses bras,

D’abord en souriant j’écoute son cantique

Mais bientôt ses accents me font verser des pleurs.

Plongeant dans l’avenir un regard prophétique

Siméon te présente un glaive de douleur

O Reine des martyrs, jusqu’au soir de ta vie

Ce glaive douloureux transpercera ton cœur

Déjà tu dois quitter le sol de ta patrie

Pour éviter d’un roi la jalouse fureur.

**II)**

Jésus sommeille en paix sous les plis de ton voile

Joseph vient te prier de partir à l’instant

Et ton obéissance aussitôt se dévoile

Tu pars sans nul retard et sans raisonnement.

Sur la terre d’Egypte, il me semble, ô Marie

Que dans la pauvreté ton cœur reste joyeux,

Car Jésus n’est-il pas la plus belle patrie

Que t’importe l’exil, tu possèdes les Cieux ?

**III)**

Mais à Jérusalem, une amère tristesse

Comme un vaste océan vient inonder ton cœur

Jésus pendant trois jours se cache à ta tendresse

Alors c’est bien l’exil dans toute sa rigueur !..

Maintenant je comprends le mystère du temple,

Les paroles cachées de mon Aimable Roi.

Mère, ton doux Enfant veut que tu sois l’exemple

De l’âme qui Le cherche en la nuit de la foi.

**IV)**

Marie, tu m’apparais au sommet du Calvaire

Debout près de la Croix, comme un prêtre à l’autel

Offrant pour apaiser la justice du Père

Ton bien-aimé Jésus, le doux Emmanuel

Un prophète l’a dit, ô Mère désolée,

« Il n’est pas de douleur semblable à ta douleur ! »

O Reine des Martyrs, en restant exilée

Tu prodigues pour nous tout le sang de ton cœur !

**V)**

La maison de Saint Jean devient ton seul asile

Le fils de Zébédée doit remplacer Jésus

C’est le dernier détail que donne l’Evangile

De la Reine des Cieux il ne me parle plus.

Mais son profond silence, ô ma Mère chérie

Ne révèle-t-il pas que le Verbe éternel

Veut lui-même chanter les secrets de ta vie

Pour charmer tes enfants, tous les Elus du Ciel ?

**VI)**

Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa Mère

Soit plongée dans la nuit, dans l’angoisse du cœur ;

Marie, c’est donc un bien de souffrir sur la terre ?

Oui souffrir en aimant c’est le plus pur bonheur !

Tout ce qu’Il m’a donné Jésus peut le reprendre

Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi

Il peut bien se cacher, je consens à l’attendre

Jusqu’au jour sans couchant où s’éteindra ma foi…

**VII)**

Bientôt je l’entendrai cette douce harmonie

Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir

Toi qui vins me sourire au matin de ma vie

Viens me sourire encore… Mère…. voici le soir !…

Je ne crains plus l’éclat de ta gloire suprême

Avec toi j’ai souffert et je veux maintenant

Chanter sur tes genoux, Marie, pourquoi je t’aime

Et redire à jamais que je suis ton enfant !